

LIMOUX (11) – MONUMENT AUX MORTS

Inscrit en totalité au titre des monuments historiques – 18/10/2018



Date : 1924

Architecte – Sculpteur : Paul DARDÉ

Paul Dardé commence une vie paysanne avant de suivre les cours du soir de l'école des beaux-arts de Montpellier. Produisant très tôt des sculptures remarquées, ayant vu l'Italie grâce à une bourse attribuée à « l'élève le plus méritant », il est accueilli à Paris par Armand Dayot, directeur du journal *L'art et les artistes*. Il accède à la célébrité en 1920 avec le Prix national des arts. Dardé revendique la liberté de travailler dans son pays natal, où il entreprend la réalisation de 8 monuments aux morts (Soubès, Lodève (classé), Saint-Maurice, Le Bousquet-d'Orb, Limoux, Lunel, Clermont-l'Hérault (classé) et Béziers).

Ce monument est très bien documenté. Il a fait l'objet d'un article de B. Derrieu dans la revue *In situ*. L'emplacement ayant été fixé au printemps 1922, le sculpteur envoie le 14 août les dessins de son projet : obélisque portant, sur la face principale et en haut-relief, un soldat gisant dans une fosse, avec à ses pieds un aigle renversé. D'abord jugé « inacceptable » par la commission départementale, à cause de la représentation du mort à moitié encastré dans l'obélisque, l'autorisation est accordée le 5 mai 1923, sous condition de donner au soldat beaucoup plus de relief. Les travaux de fondations commencent en juin 1923, l'inauguration a lieu le 24 février 1924. M. Tisseyre, président de l'association des Mutilés, déclare : « Au ciseau de M. Dardé, nous devons l'exécution de cette œuvre. Je voudrais savoir traduire tout ce que, à mon sens, elle a de beau, de particulier, soit dans sa conception, soit dans sa sévère exécution. Oui, nous avons abattu l'aigle. Il est renversé, vaincu, terrassé, il roule aux pieds de son vainqueur, mais combien de morts sous nos yeux le dominent. Le caractère sévère et robuste de cette œuvre en fait toute sa beauté. »

Le souci de Dardé est toujours de concevoir l'œuvre à partir des caractéristiques du site. A propos du projet pour Laon : « Je me préoccupe surtout de l'adaptation des monuments au milieu auquel ils sont destinés. Il ne suffit pas de faire un projet quelconque et de le placer n'importe où ! La question de l'emplacement et de l'adaptation à cet emplacement est une question primordiale. Il faut envisager ce point de vue avant tout. » Son choix de figurer un soldat mort a d'abord valeur de témoignage : c'est une image du front.

Michèle François
Ph. : Jean-François Peiré